

# Avant-propos

Autor(en): **Dreifuss, Jean Jacques**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **21.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Avant-propos

La réunion annuelle de la Société suisse d'histoire de la médecine et des sciences naturelles de 1990 s'est tenue au Centre médical de l'Université de Genève les 5 et 6 octobre, en même temps que la 170<sup>e</sup> assemblée de l'Académie suisse des sciences naturelles. Les membres de notre société et d'autres personnes intéressées furent conviés à présenter une communication en rapport avec l'histoire de la médecine, de la biologie et de la santé publique de Suisse romande. De nombreuses réponses positives nous parvinrent, facilitant considérablement le travail du comité local, formé de Ph. Mudry et G. Saudan (de Lausanne) ainsi que de V. Barras, R. Mayer, J.-C. Pont, J. Starobinski et J. J. Dreifuss (de Genève).

Au total, outre la conférence Markus Guggenheim-Schnurr qui fut prononcée par le Professeur Mirko D. Grmek, de Paris, vingt-cinq communications furent présentées. Vingt orateurs nous ont remis le texte de leur exposé. Le présent volume en a résulté, qui témoigne de la vitalité de notre discipline en Suisse, y compris la Romandie.

Un article résume des travaux récents sur la santé en Pays de Vaud au Moyen-Age (*Morerod et Paravicini*), tandis que *MM. Perrenoud et Sardet* font le point de leur recherche en cours sur les causes de décès à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle. Plusieurs contributions concernent les naturalistes genevois de cette époque, notamment la conférence du professeur *M. D. Grmek*, où il fit revivre les correspondants genevois de Spallanzani, tels Bonnet et Senebier, qu'évoquèrent par ailleurs *Mme Legée* et *M. Baud*. La lettre que *Jean Starobinski* nous invite à lire concerne les relations entre médecine et foi au début du siècle dernier. La morale, mais aussi la politique, ont marqué les attitudes et les carrières de praticiens du siècle dernier, tels *L. A. Gosse (Mme Bouvier-Bron)* et *J.-Ch. Coindet (Bonard)*. Au cours de celui-ci les méthodes d'observation, d'analyse et d'intervention s'affinèrent (*Benguigui, Mayer, Benaroyo*) pour atteindre un premier sommet avec la naissance de la bactériologie.

L'évolution des institutions et des professions de la santé a été de pair avec celle du savoir et du pouvoir médicaux. Traditionnellement confinées aux fonctions de gardes-malades (*Mmes Jacquemet et Droux*), les femmes forcèrent tôt les portes de nos facultés de médecine romandes (*Mme Heller, MM. Saudan et Dreifuss*) et conquièrent progressivement des positions que

leurs collègues masculins avaient longtemps monopolisées. Des questions de justice sont abordées, certaines relativement anciennes (*Barras*), d'autres lancinantes : en particulier, comment éviter que le savoir-faire acquis récemment et dont nous sommes si justement fiers (*Naef*) ne dérive vers des pratiques contraires à l'éthique (*Ehrenström, Mme Ummel*) ? L'histoire de la médecine est un lieu privilégié où peut s'exercer cette réflexion.

Il convient de remercier ceux qui ont rendu possible cette publication. Le comité de rédaction de *Gesnerus*, et notamment les professeurs H. M. Koelbing (Zurich) et Ph. Mudry (Lausanne), ainsi que Mme H. Seger (Zurich), ont accompli un travail éditorial méticuleux. L'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique de Lausanne, la Société Académique de Genève et l'Institut Louis Jeantet d'histoire de la médecine de l'Université de Genève ont contribué à ce volume par de généreux subsides de publication.

Jean Jacques Dreifuss